



C'est grave, docteur ?

Quatre professionnels de santé sur dix sont sujets au burn-out pendant leur carrière. Pour sensibiliser le public au phénomène, un jour noir est organisé ce mardi.

Fabrice Elsner / 20 Minutes

SANTÉ Une association dénonce le burn-out dont sont victimes les soignants

SOS médecins épuisés

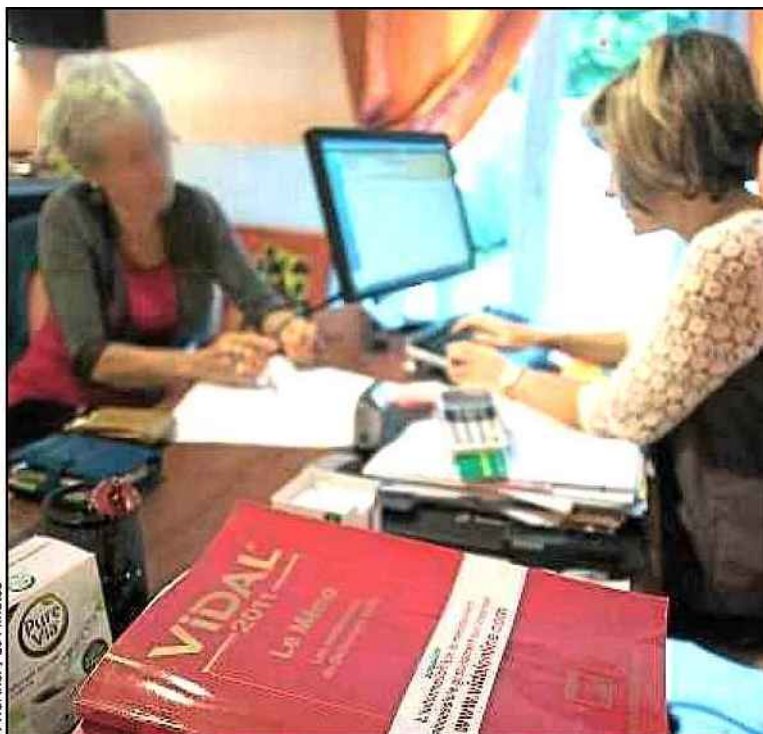
Delphine Bancaud

Malaise chez les professionnels de santé, frappés de plein fouet par le burn-out. Un épuisement professionnel sur lequel l'Union française pour une médecine libre (UFML) souhaite attirer l'attention, en organisant ce mardi un jour noir. Les médecins sont invités à voiler leur plaque d'un crêpe noir et un happening est prévu devant le ministère de la Santé.

Un tabou

Car toutes les études concordent : 40 % des professionnels de santé sont sujets au burn-out à un moment de leur carrière et 14 % des décès dans cette population seraient dus à des suicides. « Les plus concernés par l'épuisement professionnel sont les anesthésistes, les psychiatres, les généralistes et les ophtalmologues », constate Jérôme Marty, président de l'association. « C'est un phénomène qui touche aussi bien les professionnels hospitaliers que les libéraux, tous âges confondus », renchérit Martine Pacault, responsable de l'entraide au sein de [Pasteur]Mutualité.

Pour Jérôme Marty, le burn-out est dû à plusieurs facteurs : « Les réductions d'effectifs dans les hôpitaux et la diminution des installations de médecins ont entraîné une augmentation de la patiente et donc une surcharge de travail pour les professionnels de santé. Ils croulent aussi sous les contraintes administratives », affirme-t-il. « Le burn-out touche des personnes hyper exigeantes qui ont le sentiment de ne plus



Le phénomène touche tant les médecins libéraux qu'hospitaliers.

puvoir faire correctement leur travail », précise Martine Pacault. Le phénomène restant tabou dans la sphère médicale, de nombreux professionnels continuent à exercer tant bien que mal. « Ils repoussent sans cesse leurs limites, car ils ont toujours été habitués à être tournés vers les autres, au détriment d'eux-mêmes », affirme Martine Pacault. Avec le risque de mettre en danger leurs patients. ■

Un accompagnement et des consultations

Plusieurs structures existent afin d'éviter les cas extrêmes. « Des cellules d'accompagnement ont été mises en place au sein des conseils de l'Ordre locaux et des associations », souligne Jérôme Marty, président de l'UFML.

Le groupe Pasteur Mutualité dispose aussi de quarante médecins en France qui proposent aux soignants des consultations de prévention et d'évaluation centrées sur l'épuisement professionnel.